

qui fait bien voir qu'il ne faut jamais, encore une fois, négliger de lire les prospectus, et de porter son argent aux différents particuliers qui font des affaires de finance. F.

DICTIONNAIRE DE LA FOLIE ET DE LA RAISON.

Abus de mots.—Quelques écrivains donnent souvent aux Algériens, aux Maroquins, et à tous les Musulmans le nom de *Turcs*, qui ne convient qu'aux peuples de la Turquie.—Pareillement les Asiatiques désignent tous les Européens sous le nom de *Francs*. Cependant les Russiens, les Autrichiens, les Anglais ne sont pas *Francs*.

Amour.—*L'Amour de bon Ton.*

ALFRED, à genoux.—M'aimez-vous, adorable Léontine?... Répondez, de grâce... Tirez-moi enfin des tourmens affreux où me plonge votre cruel silence... Vous savez que je vous chéris, que je vous adore, que je vous idolâtre, que je ne respire plus que pour vous...., pour vous seule..... Mais, parlez, je vous en conjure... au nom de l'amour, au nom de tout ce qui vous est cher, au nom de vos yeux divins, adorables..., si vous ne voulez pas que je meure, m'aimez-vous?

LE'ONTINE.—Mais..., Monsieur, si vous en êtes digne... Oui..., je vous aimerai...

ALFRED—Oui! O aveu digne d'adoration! O moment natal de mon bonheur! O divin *Oui!* O bouche pleine de charmes, qui me rendez la vie, qui me mettez dans le délire!... Oiseaux chantres ailés des bocages, chantez mon bonheur, ma joie, mon ivresse, mes transports!... Allez dire à l'univers que je suis heureux, que je suis aimé, que je suis fou, que la tête me tourne, que je suis Roi, que je suis Dieu, &c.—(Feu de paille, qui durera bien deux mois.)

L'Amour Rustique.

COLAS.—Margot, m'aimes-tu?

MARGOT.—Oui.

COLAS.—A la bonne heure. Tu n'as pas à faire à un ingrat; viens-t'en faire écrire nos bancs.—(Feu pacifique et bien tempéré, qui ne s'éteindra qu'avec les glaces de l'âge.)

Anneau d'Alliance.—C'est souvent l'intérêt qui le donne et l'amour qui le reçoit. Il faut le dire à notre honte, dans les mariages d'intérêts, et ils sont nombreux, la vilénie est presque toujours du côté de l'homme. Une femme cherche moins un riche époux, qu'un amant qu'elle puisse aimer. Pourquoi cela? C'est que la plupart du temps, lorsqu'un homme se marie, son cœur est usé sur l'amour, tandis que le cœur d'une femme est encore neuf.